

## Les Noms des Juifs d'Obernai en 1784 et 1808 (1)

La plupart des juifs d'Alsace n'avaient pas, à proprement parler, de nom de famille jusqu'en 1808. Pour distinguer les porteurs du même prénom, qui étaient nombreux, car l'éventail des prénoms usuels était assez resserré, on employait différents procédés, dont le plus fréquent, et de loin, consistait à faire suivre les prénoms de l'intéressé de celui de son père, — comme c'est resté la règle dans la pratique synagogale (2).

En 1784, par conséquent, la majeure partie des familles

(1) Le meilleur travail sur la question des noms de personnes juifs dans la France moderne est l'article de P. Mendel : « Les Noms des juifs français modernes » (*Revue Etudes juives* XC, 1950, pp.15-65).

L'ouvrage le plus copieux est celui de Paul Lévy : *Les Noms des Israélites de France* (Paris, 1960), mais il ne donne pas toute satisfaction (voir notre critique [en hébreu] dans *Kirjath Sepher* XXXVII, 1962, pp. 483-489). Il est toujours bon de se reporter au magistral article de L. Zunz, qui a frayé la voie des recherches dans ce domaine : « *Namen der Juden* » (*Gesammelte Schriften*, II, pp.1-82, Berlin, 1876).

Voir aussi les articles publiés dans *l'Univers israélite* par G. Hemerdinger : « Les noms des Israélites d'Alsace (1784) et le décret de 1808 » (LVII, t.I, 1901, p.467sq); Kassel : « Les Noms des Israélites d'Alsace » (LXV, t.I, 1909, pp.14sq,45sq) et J. Bloch : « Les Noms de famille chez les juifs » (LXXXIII, 1927-28, p.13sq).

(2) Dans celle des *Achkenazim*, les juifs septentrionaux. Les juifs méditerranéens n'ont aucune répugnance à appeler les gens à la lecture de la Loi en énonçant leur prénom et leur nom de famille. C'est ce que Napoléon voulut imposer aux juifs d'Alsace pour faire entrer dans les mœurs sa réforme onomastique. Mais les communautés résistèrent et finirent par l'emporter. Cf. R. Anchel : *Napoléon et les juifs* (Paris, 1928), pp.456-457.

le due à la consonne

affluent du Dourdou, type est \**Lanuéjouis* < aire »). Le torrent a gauloise disparue (5). *la noviodalum* ou par *lossaire d'Endlicher* (1), *Bull. phil. et hist.*,

BEC 44, p. 479) est, -one du gaul. *aballo-*,

1151 (ACLP 66), sem-chmid, RIO 6, p. 178 ; tensif gaulois *ver-*. Le alors affaire à une forme sanctuaire », dans *de-Bretagne* (Dottin, *de la France*, § 259), *vègre* a proposé (*Les* 21, p. 143). pour les

J.-P. CHAMBON.

quelques mentions an- la de *Nuojolis* 1314. *villa* e *Nujulo* 1446, *La Nueiolz* (ozère) : *La Nuegol*, *La* 40).

juives sont désignées dans le « Dénombrement général des juifs d'Alsace » par un nom qui n'est un patronyme qu'en apparence ; en réalité, c'est le prénom du père du chef de famille. Aussi le fils de Feist Hirsch, à qui celui-ci avait donné, selon la tradition, le prénom de son propre père défunt, n'était-il pas Hirsch Hirsch, comme l'ont cru les recenseurs, mais Hirsch Feist. Pourtant il est possible que la coutume chrétienne du patronyme qui s'hérite ait été déjà en voie d'adoption ; certains exemples paraissent témoigner dans ce sens. D'autre part, le système était parfois plus compliqué. Ainsi, dans une famille d'Obernai, le père portait deux prénoms : Isaac Meyer. L'un des fils, Aron, fait suivre son prénom par Meyer, l'autre, Moïse, par Isaac. Peut-être ce choix était-il guidé par l'existence, dans le cercle de leurs relations, d'un Aron Isaac ou d'un Moïse Meyer, avec qui on voulait éviter d'être confondu.

Lorsqu'en 1808 les juifs furent appelés à se donner des noms définitifs, ceux qui avaient déjà traditionnellement un vrai nom de famille l'ont presque tous conservé ; mais ceux qui se servaient du prénom paternel ne le gardèrent que quelquefois (3), d'abord parce qu'ils n'y voyaient nullement un patronyme fixe, et ensuite parce que le décret impérial excluait les noms bibliques des patronymes adoptables par les juifs (4). Les équivalents courants de ces noms dans l'onomastique judéo-alsacienne furent admis et souvent choisis : Wolf qui remplace Benjamin (5), Marx diminutif de Mandoché, Kossmann substitut de Moïse etc... Ce sont donc là des prénoms devenus noms de famille. Ce n'est que très rarement que des formes pure-

(3) Tous les descendants d'un même ancêtre vivant (ou du moins proche) prenaient le même patronyme, qui était donc souvent le prénom du père de celui-ci. Cela provoquait parfois des confusions entre l'ancien et le nouvel usage. Ainsi, si autrefois le père était Samuel Meyer et le fils Meyer Samuel, maintenant que tous deux doivent avoir Meyer comme nom de famille, le fils devrait s'appeler Meyer Meyer. Mais parfois cela a paru trop étrange, et un personnage dans ce cas a préféré à Obernai se déclarer Samuel Meyer, devenant de la sorte homonyme total de son père.

(4) Il y a eu néanmoins de véritables noms bibliques acceptés par erreur ou par abus. Les noms de lieu étaient en principe interdits aussi, mais il y eut de nombreuses exceptions (peut-être par ignorance de la géographie).

(5) Cf. Genèse XLIX,27.

rement françaises sans doute de gens

Nous étudierons tables, qui ne semblent les prénoms, qu'ils nymes. Une autre d bibliques, prénoms purement français a nombreux et délicat nel, mais nous tro Kleyrlé — ce qui r noms comme Anne, me des prénoms f française de prénom cette seconde distin diquer (bibl., trad. chaque nom apparti

Le « Dénommer la province d'Alsace en 1785, fournit, so ves d'Oberenheim ( Le « Registre conte noms des juifs domi 1808) est conservé mentales du Bas-Rh comprend 201 âmes 25 personnes figura

Nous avons ado méthode simplifiée, leur français les mo redoublé les conson gerait ; nous nous qu'une consonne fin au g sa valeur origi

ent général des juifs  
me qu'en apparence ;  
nef de famille. Aussi  
donné, selon la tra-  
, n'était-il pas Hirsch  
is Hirsch Feist. Pour-  
tienne du patronyme  
n ; certains exemples  
tre part, le système  
une famille d'Ober-  
Meyer. L'un des fils,  
, l'autre, Moïse, par  
r l'existence, dans le  
ou d'un Moïse Meyer,

lés à se donner des  
itionnellement un vrai  
ré ; mais ceux qui se  
rdèrent que quelque-  
nuellement un patro-  
impérial excluait les  
es par les juifs (4).  
l'onomastique judéo-  
: Wolf qui remplace  
hée, Kossmann subs-  
rénoms devenus noms  
que des formes pure-

tre vivant (ou du moins  
done souvent le prénom  
confusions entre l'ancien  
t Samuel Meyer et le fils  
avoir Meyer comme nom  
Mais parfois cela a paru  
éré à Obernai se déclarer  
total de son père.

ms bibliques acceptés par  
n principe interdits aussi,  
être par ignorance de la

rement françaises sont adoptées (Cerf par exemple) ; il s'agit sans doute de gens originaires de Lorraine.

Nous étudierons donc séparément les noms de famille véritables, qui ne semblent pas avoir un prénom pour origine, et les prénoms, qu'ils soient utilisés comme tels ou devenus patronymes. Une autre distinction mériterait d'être faite entre noms bibliques, prénoms juifs traditionnels non-bibliques et prénoms purement français adoptés en 1808. Mais les cas-limites seraient nombreux et délicats. Ainsi Clara n'est pas un nom traditionnel, mais nous trouvons dès 1784 une femme qui s'appelle Kleyrlé — ce qui revient à peu près au même. De même des noms comme Anne, Eve, Jacques doivent-ils être considérés comme des prénoms français, ou comme la simple transcription française de prénoms bibliques ? Nous avons donc renoncé à cette seconde distinction, et nous nous sommes contenté d'indiquer (bibl., trad. fr.) autant que possible à quelle catégorie chaque nom appartient.

Le « Dénombrement général des juifs qui sont tolérés dans la province d'Alsace... » imprimé à Colmar chez J.H. Decker en 1785, fournit, sous le n° 105, l'état détaillé des familles juives d'Oberenheim (Obernai) à la date du 13 décembre 1784. Le « Registre contenant les déclarations des changements de noms des juifs domiciliés dans la ville d'Obernai » (17-25 octobre 1808) est conservé en deux exemplaires aux Archives départementales du Bas-Rhin sous la cote 5 E 348. La première liste comprend 201 âmes, la seconde 164, dont seulement quelque 25 personnes figuraient déjà sur la première.

Nous avons adopté pour les transcriptions de l'hébreu une méthode simplifiée, tendant à faire saisir directement au lecteur français les mots sous leur aspect usuel : nous n'avons pas redoublé les consonnes là où la correction grammaticale l'exigerait ; nous nous sommes servi de l'e muet pour indiquer qu'une consonne finale se prononce et du groupe *gh* pour garder au *g* sa valeur originale devant e, etc...

## NOMS DE FAMILLE

*Noms de lieu*

- 1) GUGENHEIM : Peut-être de Gugenheim près de Hochfelden (Bas-Rhin), bien qu'on ne connaisse pas l'existence d'une communauté juive à cet endroit (6).
- 2) HALLE : Soit Halle sur la Saale, soit Halle en Westphalie.
- 3) HIRTZFELD : Peut-être de Hirtzfelden dans le Haut-Rhin.
- 4) TITUSHEIM : Orthographe fantaisiste pour Diedesheim (Wurtemberg).
- 5) WORMS.

*Noms se rapportant au culte*

- 6) KAHN : Pour *Kohen*, prêtre descendant d'Aaron, titulaire d'un statut spécial dans la communauté.
- 7) LEVI, LEVY : Descendant de la tribu de Lévi, ayant conservé certains privilèges synagogaux.

*Noms de professions*

- 8) BENDELMANN : Marchand de tableaux ?
- 9) BROPST (pour Probst) : Préposé, c'est-à-dire chef de la communauté.  
KAUFMANN : voir prénoms.

*Sobriquets*

- 10) GRODWOHL : Sans doute de l'allemand *Geradewohl* (« très juste »). Nom ancien qui pourrait avoir été donné à des hommes connus pour leur résignation et leur piété, ou avoir servi d'équivalent germanique à un prénom hébraïque (Aser ? cf. chez les *Sefaradim* : *Simane-tov*, « bon signe »).
- 11) KLEIN : Petit.

(6) Les toponymes se retrouvant généralement à un grand nombre d'exemplaires, parfois avec de légères variantes d'orthographe, qui n'ont évidemment pas été respectées dans la tradition anthroponymique, il est toujours possible (sauf pour les grandes cités de l'histoire juive, comme Worms) qu'il s'agisse d'un autre endroit de nom analogue.

*Patronymes alsacien*

- Il existe toute fréquemment donner du fil quelques-uns i
- 12) BLOCH : Il celle qui est tiendrait à la lois (*Gallicus Welsch* (Wolonnaire des pays pulsés de France (XIV<sup>e</sup> siècle
  - 13) BLUM : Aucun plus. Ce fleur »), un so Ajoutons cependant la large diffusion étymologie plus d'écrire en hébreu (le-), en abrégé *avi kevodi* « Blum) : *ben* mais il faudrait encore pourquoi père ayant dit me nom de famille
  - 14) DREYFUS : auraient adopté Trévis. Nous nous semblait avec « pied » cer.
  - 15) PICARD : N'explications «

(7) Dans notre

(8) Ibid., p.487.

*Patronymes alsaciens spéciaux*

Il existe toute une série de patronymes judéo-alsaciens très fréquemment portés, mais dont l'étymologie n'a cessé de donner du fil à retordre à tous les savants. Nous en avons quelques-uns ici :

- 12) BLOCH : Il n'y a pas de meilleure interprétation que celle qui est donnée traditionnellement : Bloch appartiendrait à la racine commune de Valaque, Wallon, Gaulois (*Gallicus*), comme les noms juifs Wallach, Walch, Welsch (Woloch > Wloch > Bloch) et signifierait « originaire des pays romans » ; ce nom aurait été donné aux expulsés de France à leur arrivée en Allemagne ou en Pologne (XIV<sup>e</sup> siècle).
- 13) BLUM : Aucune explication très satisfaisante pour ce nom non plus. Ce peut évidemment être une enseigne (« A la fleur »), un sobriquet donné à des gens au teint fleuri, etc... Ajoutons cependant, pour Bloch comme pour Blum, que la large diffusion de ces noms inspire l'hypothèse d'une étymologie plus originale, d'autant plus qu'il était d'usage d'écrire en hébreu après le nom personnel « fils à... » (*ben le-*), en abrégé *b.l.* On pourrait imaginer BLAK : *ben-la-avi kevodi* « fils de mon honoré père », BLAM (Blom > Blum) : *ben la-avi mori*, « fils de mon père et maître », mais il faudrait en trouver des témoignages et justifier encore pourquoi dans certaines familles, le prénom du père ayant disparu, cette formule se serait maintenue comme nom de famille.
- 14) DREYFUS : Parmi les villes dont les anciens habitants auraient adopté ce patronyme, on a allégué Troyes, Trèves, Trévis. Nous avons dit ailleurs (7) pourquoi Trévoux (Ain) nous semblait plus vraisemblable. Aucun rapport plausible avec « pied » ou « trépied », comme certains veulent l'avancer.
- 15) PICARD : Nous nous sommes exprimé aussi (8) contre les explications curieuses données de ce nom, qui seraient

(7) Dans notre critique du livre de P. Lévy, pp.488-489.

(8) Ibid., p.487.

en relation, par le vieil allemand, avec l'outil appelé « pic ». La Picardie n'était pas non plus une source d'émigrants juifs. L'idée que, des Picards ayant repeuplé l'Alsace après la guerre de Trente Ans, tous les étrangers auraient été surnommés « Picards » se heurte à des témoignages plus anciens de ce patronyme (9).

- 16) WEYLL, WEYL : On a voulu voir dans Weyl un anagramme de Lévi, inventé pour départager un trop grand nombre de porteurs du même nom de famille. Mais la plupart des Weill ne sont pas des Lévites... Il est plus vraisemblable d'attribuer à la célébrité du Rabbin Jacob Weil (XV<sup>e</sup> siècle), originaire de Weil sur la Wurm (Wurtemberg), le fait qu'un grand nombre de familles, n'étant pas toutes de ses descendants, mais ayant des attaches collatérales ou autres avec eux, aient choisi ce patronyme.

#### PRENOMS

Des renvois ont été faits pour les variantes (10), sauf quand elles se suivent dans l'ordre alphabétique.

Les noms de femme sont italiques.

*Le Umlaut* (tréma modifiant la voyelle) est remplacé partout par un e (ö = œ).

(N.D.L.R. : La lettre hébraïque « het » est représentée ici sous la graphie [kh] à défaut du caractère typographique adéquat).

Abraham : Bibl.

*Adélaïde* : Fr., remplaçant parfois Edel.

Alexandre : Trad. (11).

*Anne* : En fait bibl., mais pris plutôt sous cette forme comme nom français.

Aron : Bibl.

Barach, Baruch : Bibl. La première forme est une déformation dialectale de la seconde correspondant à l'hébreu *Baroukh* (« béni », cf. Benoît).

(9) P. Lévy, p.109. D'après J. Cahn « *Michel Cahn* » (in *Men of the spirit*, éd. par L. Jung, New York, 1964, pp.354-355, ce nom tirerait son origine du village de Pickarth entre Trèves et Sarrebrück.

(10) Les variantes orthographiques (Cerf = Serf, Juda = Judas) sont courantes et sans aucune portée.

(11) Le prénom d'Alexandre est très courant dans l'onomastique juive.

*Basilique* (12) :

*Beile, Bella, Be*

*Bellone* (12) :

Benjamin : Bibl

*Beselle, Bessé, B*

(pour Bity)

*Beylé* > Beile.

*Bliemelé* : Trad

Caïn, Cajen, Ka

braïque « Kl

est traditior

septentriona

noncer cette

au début d'

*Caroline* : Fr.

Cerf, Serf : Tra

comparait à

*Cirell* : Trad. (

*Charlotte* : Fr.

*Clara*

Cochel, Costel,

qui selon J

Généraleme

étaient dési

de Moïse.

Cossmann > Kos

Daniel : Bibl.

David : Bibl.

*Deiché* : Trad.

lombine » ?

*Deres* > Thérèse

(12) Ce pré-n par nos juifs d'Oh suggérer, sinon l'im

(13) Cf. Y. XXV, 1956), p. 34

(14) Ne pas (= Kahn, descende

(15) *Wayiqra*

l'outil appelé « pic ».  
 e source d'émigrants  
 peuplé l'Alsace après  
 trangers auraient été  
 les témoignages plus

s Weyl un anagramme  
 trop grande nombre  
 Mais la plupart des  
 t plus vraisemblable  
 ob Weil (XV<sup>e</sup> siècle),  
 mberg), le fait qu'un  
 is toutes de ses des-  
 llatérales ou autres

tes (10), sauf quand

est remplacé partout

représentée ici sous  
 graphique adéquat).

ous cette forme com-

est une déformation  
 à l'hébreu *Baroukh*

*Cahn* (in *Men of the*  
 55, ce nom tirerait son  
 rebrück.

erf, Juda = Judas) sont

dans l'onomastique juive.

*Basilique* (12) : Fr., remplaçant *Beselle*.

*Beile, Bella, Beylé* : Trad., du français *Belle*.

*Bellonne* (12) : Fr., remplaçant *Beile*, etc...

*Benjamin* : Bibl.

*Beselle, Bessé, Bessel* : Trad., sans doute déformation de *Batya*  
 (pour *Bitya*) ou de *Bethsabée* (13).

*Beylé* > *Beile*.

*Bliemélé* : Trad. (allemand *Blümlein* « fleurlette »).

*Caïn, Cajen, Kain* : Trad. (14), déformation du prénom hé-  
 braïque « *Khayim* » (« vie », cf. Vital). La gutturale initiale  
 est traditionnellement rendue par une palatale chez les juifs  
 septentrionaux et les Alsaciens étaient incapables de pro-  
 noncer cette palatale (*ch*, comme dans l'allemand : *Buch*)  
 au début d'un mot.

*Carolinne* : Fr.

*Cerf, Serf* : Trad. Equivalent de *Nephtali*, que son père *Jacob*  
 comparait à un cervidé (Genèse XLIX, 21).

*Cirell* : Trad. (déformation de *Sarah* ?).

*Charlotte* : Fr.

*Clara*

*Cochel, Costel, Kochel* : Trad., déformation de « *Yequotiel* »,  
 qui selon le *Midrache*, est un des noms de *Moïse* (15).  
 Généralement ceux qu'on appelait ainsi familièrement  
 étaient désignés officiellement (à la synagogue) sous le nom  
 de *Moïse*.

*Cossmann* > *Kossmann*

*Daniel* : Bibl.

*David* : Bibl.

*Deiché* : Trad. (pour *Teibché*, de l'allemand *Tauebchen*, « co-  
 lombine » ?)

*Deres* > *Thérèse*.

(12) Ce prénom « classique » n'a vraisemblablement pas été imaginé  
 par nos juifs d'Obernai. Le maire ou le secrétaire de mairie ont dû le  
 suggérer, sinon l'imposer.

(13) Cf. Y. G. Gumpertz : « qerith chémoth be-Yisraël » (*Tarbiz*  
 XXV, 1956), p. 343.

(14) Ne pas confondre (comme P. Lévy, p.115) avec *Caen, Cahen*  
 (= *Kahn*, descendant d'Aaron).

(15) *Wayiqra raba* I, 3.

- Dina* : Bibl.
- Dreittel* : Trad. (pour *Treindel*, diminutif germanique (16) de Catherine ou d'Esther > *Estherina* < *Trina* ?).
- Edel* : Trad. (déformation hypocoristique d'Esther ?, ou allemand *Edel*, « noble »).
- Elcka, Elcken* : Trad., comme *Ella* (voir ci-dessous).
- Eléonore* : Fr.
- Elias, Elie* : Bibl.
- Ella, Elle, Ellée* : Trad., peut-être déformation de *Hélène* (plutôt que d'Elisabeth, comme l'avance Lévy, p.128).
- Emmanuel* (17).
- Ephraïm* : Bibl.
- Ester, Esther* : Bibl.
- Eva, Eve* : Bibl.
- Faigl, Vogel* : De l'allemand *Vogel*, « oiseau », et de son diminutif *Vögelein*, équivalents traditionnels de *Tsipora* (*Sephora*). Voir ci-dessous *Zibora*. Toutefois *Gumpertz* le rattache au roman *Viole* (« violette »), qui aurait donné *Faieilé* > *Faiglé* (18).
- Feist, Feyst* : Trad., germanisation de *Feiwei*, considéré généralement comme déformation de *Phœbus*, mais plus justement de *Vivès* (19).
- Freidel, Frettelle* : Trad. (allemand *Freude*, « joie » ?).
- Fromence* : Fr. (?) remplaçant *Fromet*.
- Fromet, Fromette* : Trad. (de l'allemand *Frohmut*, « bonne humeur »).
- Garschon* : Déformation de *Gherchone* (*Genèse XLVI, 11* etc...) ou *Gherchom* (*Ex. II, 22*, etc.).
- Genindelé, Guenindelé* : Trad., du germanique *Genanna*, « aïeule » (selon *Gumpertz*, p. 361, pour tromper l'ange de la mort, cf. ci-dessous *Madel*).
- Gentichen, Jendel, Jendelle* : Trad., du français « Gentille ».
- (16) Cf. *Gumpertz*, p. 341.
- (17) Ce nom attesté dans la Bible (*Isaïe VII, 14*), n'était généralement pas porté dans l'usage synagogaal, mais constitue un équivalent de *Menakhem* (*Maennell*), sans doute par suite d'une analogie phonétique.
- (18) Cf. *Gumpertz*, p. 342.
- (19) « Vivant » (= *Khaim*). Cf. *Gumpertz*, p. 347.

- Gertrude, Gouderotte*  
graphie fantaisie  
tamination de  
drun (20).
- Gilles* : Fr., remplacé
- Goldé* : Trad. (de  
*Gomber, Gombes, G*  
équivalent d'Ep
- Gorgon* : Fr. (?), 1
- Gottel, Guttel, Gut*  
ne » ?)
- Goudechaux* : Trad.  
*qim* (*Eliacin*),  
sens (« serviteu
- Gouderotte* > *Gertru*  
*Guenindelé* > *Genind*  
*Gumber* > *Gomber*.
- Haenel, Haennell* :  
*nane* ? *Khanane* ?  
ne sont pas pla
- Hahnen, Hanna* : B  
second.
- Hendlé, Hindelé, Hi*
- Henry* : Fr., rempla
- Heymann* : Trad., 8
- Hindelé, Hindell* > 1
- Hinna* : Trad., défc
- Hirsch, Hirtz, Hirtze*
- Hoenen* : Trad., dé
- Isaac, Isaack* : Bibl.
- Isaï, Isay* : Bibl. 1  
*Yecha'ya* (*Isaïe*).
- Ische* : Trad., défor
- Isidor* : Fr., curier

(20) Cf. E. Wasser

(21) P. Lévy, à l' de ces formes.

(22) Cf. note 12.

(23) Cf. *Gumpertz*,



*Gertrude, Gouderotte* : Fr. (la seconde forme est une orthographe fantaisiste de l'allemand *Gutraut*, sans doute contamination de deux noms de Walkyries, *Gertraut* et *Gudrun* (20).

*Gilles* : Fr., remplaçant « Schillet ».

*Goldé* : Trad. (de l'allemand *Gold* « or »).

*Gomber, Gombes, Gombrich, Gombricht, Gumber* (21) : Trad., équivalent d'Ephraïm, on ne sait trop pourquoi.

*Gorgon* : Fr. (?), remplaçant *Garschon* (22).

*Gottel, Guttel, Guttelé* : Trad., (de l'allemand *Gute*, « bonne » ?)

*Goudchaux* : Trad. (allemand : *Gottschalk*), équivalent d'*Elyaqim* (Eliacin), bien qu'il n'y ait pas de rapport exact de sens (« serviteur de Dieu »/« Dieu relèvera »).

*Gouderotte* > *Gertrude*.

*Guendélé* > *Genindélé*.

*Gumber* > *Gomber*.

*Haenel, Haennel* : Trad. (de l'hébreu bibl. *Khanokh*?, *Elkhanane*? *Khanane*?) (23). Les explications de P. Lévy (p.145) ne sont pas plausibles.

*Hahnen, Hanna* : Bibl., le premier étant un hypocoristique du second.

*Hendlé, Hindélé, Hindell* : Trad. (déformation de *Hanna*?).

*Henry* : Fr., remplace *Hirsch*.

*Heymann* : Trad., germanisation de « *Khayim* ».

*Hindélé, Hindell* > *Hendlé*.

*Hinna* : Trad., déformation de *Hanna*?

*Hirsch, Hirtz, Hirtzel* : Trad., voir ci-dessus *Cerf*.

*Hoenen* : Trad., déformation de *Hanna*? (cf. *Hahnen*).

*Isaac, Isaack* : Bibl.

*Isaï, Isay* : Bibl. Forme simplifiée pour *Yichay* (Jessé) ou *Yecha'ya* (Isaïe).

*Ische* : Trad., déformation de *Yichay* (Jessé).

*Isidor* : Fr., curieusement adopté par de nombreux juifs.

(20) Cf. E. Wasserzieher : *Hans und Grete* (Bonn, 1953,13), pp.72-74.

(21) P. Lévy, à l'article *Gumbrecht* (pp.141-142), ne signale aucune de ces formes.

(22) Cf. note 12.

(23) Cf. Gumpertz, p.343.

germanique (16) de  
rina ?).

d'Esther ?, ou alle-

ci-dessous).

ormation de Hélène  
nce Lévy, p.128).

au », et de son dimi-  
els de *Tsipora* (Se-  
ois Gumpertz le rat-  
qui aurait donné

'eiwel, considéré gé-  
ebus, mais plus jus-

le, « joie »?).

l *Frohmut*, « bonne

nèse XLVI, 11 etc...)

rmanique *Genanna*,  
tr tromper l'ange de

français « *Gentille* ».

VII,14), n'était générale-  
stitue un équivalent de  
, analogie phonétique.

347.

- Ittel* : Trad., (déformation d'Edel ?).
- Jacatte, Jachet, Jachete, Jachette* : Trad., rattaché au grec *Agathe* (« bonne »).
- Jachabet* : Bibl. Orthographe fantaisiste pour *Jocabet* (Yokhèved).
- Jachet, Jachette, Jachete* > *Jacatte*.
- Jacob, Jacques* : Bibl.
- Jeannette* : Fr., remplace souvent *Hanna* et ses diverses formes traditionnelles.
- Jeissel* : Trad., déformation de *Joseph*.
- Jendel, Jendelle* > *Gentichen*.
- Joël* : Bibl.
- Johlen* : Trad., déformation de *Joël*.
- Jonas* : Bibl.
- Joseph* : Bibl.
- Judas* : Forme habituelle du nom biblique *Juda* en Alsace.
- Judel* : Trad., équivalent de *Juda(s)*.
- Judelle, Judlée, Juedell, Juedelle, Juettel, Juettlen* : Trad., déformation de *Judith* (ou peut-être de « *Guttel* »).
- Judith, Judithe* : Bibl.
- Judlée, Juedell, Juettel, Juettlen* > *Judelle*.
- Kain* > *Caïn*.
- Kaja* : Nom hébraïque trad. (*Khaya*, « vivante » (24)).
- Kalmen* : Trad., rattaché au grec *Kalonymos* (« beau nom »).
- Kauffmann* : N'est généralement pas un nom de métier, mais un prénom, diminutif de *Jacob*, prononcé en Alsace *Yankauf* (25). Parfois confondu avec *Kossmann* (voir ci-dessous).
- Kentel* : Nom trad. analogue sans doute à *Genindele* (voir ci-dessus), ou selon certains, déformation de *Hanna*.
- Kleyrlé* : Trad. (du français *Claire*).
- Kochel* > *Cochel*.
- Koffel, Koppel* : Trad., déformation de *Jacob*.

(24) Voir ci-dessus le nom masculin *Caïn*.

(25) Le grand-rabbin de France *Marchand Ennery* signait en hébreu *Qofman Unrikh* (*Kofmann Unrich*). Cf. *J.S. Nathanson, Kountress bitoul moda 'a* (Lemberg, 1859), p. [28]. Il est vrai que la même source (p. [29] transcrit la signature de son prédécesseur *Mendil Dayyan* [Dayz] (*Mendil Dein* [!], pour *Emmanuel Deutz*).

- Kohlen* : Trad. (?).
- Kossmann* : Trad., (voir ci-dessus).
- Lambert* : Fr., équivalent de *Lemmel*.
- Lazar, Lazare* : Eq. et surtout *Eliéz*.
- Laya* (26), *Lea, Ley*.
- Leib, Leibel, Leibel* (voir ci-dessous).
- Leo, Leopold* : Fr.
- Leya, Lia* > *Laya*.
- Liber* : Trad., équivalent de *Lion* : Fr., comme *Lippmann* : Trad., ton, mais ce no
- Loeb, Loew* : Trad. valent ou comp
- Madel, Madelé, Mac* déformation du selon *P. Lévy*, une personne a l'ange de la m
- Madeleine* : Fr., re
- Madelen, Madell, M*
- Maennell* : Trad., nutif de *Menak*
- Mansui* : Nom cur Moselle, et, d' des noms de (1951), le sens s quoi le père de blé un enfant

(26) La forme qu supposons que le « *De* seurs venus de l'intérieur

(27) Cf. *P. Mende* mentionné par cet aute fiant « homme aimable

d., rattaché au grec

pour Jocabet (Yokhè-

a et ses diverses for-

que Juda en Alsace.

tel, *Juettlen* : Trad.,  
de « Guttel »).

lle.

« vivante » (24).

*ymos* (« beau nom »).

nom de métier, mais  
prononcé en Alsace  
c *Kossmann* (voir ci-

à *Genindele* (voir ci-  
on de *Hanna*.

Jacob.

1. Ennery signait en hébreu  
*athanson*, *Kountress bitoul*  
que la même source (p.  
dil Dayyan ]Dayz[ (*Mendil*

*Kohlen* : Trad. (?), peut-être du français Nicole (cf. Colette).  
*Kossmann* : Trad., germanisation de Kossel, analogue à Cochel  
(voir ci-dessus).

*Lambert* : Fr., équivalent d'Aser (remplaçant le traditionnel  
Lemmel).

*Lazar, Lazare* : Equivalent français des noms bibliques Eléazar  
et surtout Eliézer.

*Laya* (26), *Lea, Leya, Lia* : Bibl.

*Leib, Leibel, Leibell* : Trad., sans doute déformation de Löw  
(voir ci-dessous).

*Leo, Leopold* : Fr., remplaçant Leib, etc...

*Leya, Lia* > *Laya*.

*Liber* : Trad., équivalent d'Eliézer.

*Lion* : Fr., comme Leo.

*Lippmann* : Trad., équivalent germanisé d'Eliézer (et de Yom-  
ton, mais ce nom est peu usité en Alsace (27)).

*Loeb, Loew* : Trad., de l'allemand *Löwe*, « lion », comme équi-  
valent ou complément du nom Juda.

*Madel, Madelé, Madelen, Madell, Maedelé* : Trad., sans doute  
déformation du nom Mathilde (ou de *Magd*, « servante » ?,  
selon P. Lévy, p.164, ou de *Matrona*, mot latin indiquant  
une personne adulte, selon Gumpertz, p.351, pour tromper  
l'ange de la mort, qui s'en prend aux petits enfants).

*Madeleine* : Fr., remplace, par analogie, *Madel*, etc...

*Madelen, Madell, Maedelé* > *Madel*.

*Maennell* : Trad., hypocoristique de Mann, lui-même dimi-  
nutif de *Menaklem* (bibl.).

*Mansui* : Nom curieux : il existe comme nom de famille en  
Moselle, et, d'après Dauzat : « Dictionnaire étymologique  
des noms de famille et des prénoms de France » (Paris,  
1951), le sens serait « averti ». Impossible de deviner pour-  
quoi le père de famille ou le secrétaire de mairie ont affu-  
blé un enfant de ce nom.

(26) La forme qui figure dans le registre est « De Laya ». Mais nous  
supposons que le « De » est l'article alsacien, mal compris par les recen-  
seurs venus de l'intérieur de la France.

(27) Cf. P. Mendel, p. 37. (*Lippmann* est une variante de *Liebermann*,  
mentionné par cet auteur comme équivalent d'Eliézer, l'un et l'autre signi-  
fiant « homme aimable »).

- Mardochée : Bibl.
- Marem : Trad., équivalent de *Méir* (Meyer), peut-être inspiré par la renommée du Rabbin *Méir* de Rotemburg (vers 1220-1293), appelé en abréviation *Mahram* (= « notre maître le Rabbin *Méir* »), en Alsace, où il mourut à Ensisheim, après une longue période d'héroïque captivité (28).
- Marianne* : Fr., remplace les diverses variantes de Myriam.
- Marie* : Fr., comme le précédent.
- Mariome* : Trad., pour Myriam.
- Marx : Trad., déformation de Mardochée.
- Mathias, Mathis : Employé de longue date comme équivalent de Mardochée, plutôt que de Matathias, comme il semblerait logique.
- Mauschen : Trad., pour *Moché* (Moïse).
- Mayer, Meyer : Trad., de l'hébreu *Méir* (« brillant »), mais influencé sans doute par l'homonyme allemand, du latin *major* qui signifie fermier (29).
- Meinrad : Fr. (en réalité allemand).
- Merian* : Déformation de Myriam.
- Merlé, Moehrel, Moerlé* : Trad., déformation de Myriam.
- Meuchiche* (peut-être Menchiche, la lecture n'est pas nette).  
Inidentifiable.
- Meyer > Mayer.
- Michael, Michel : Bibl.
- Mincklé, Minqua* : Trad., de l'allemand *Minne*, « amour » (?).
- Mindell, Mindel* : comme le précédent.
- Minette* : Fr., remplace *Mincklé*, etc...
- Minqua* > *Mincklé*.
- Moehrel, Moerlé* > *Merlé*.
- Moïse, Moyses : Bibl.
- Molling : Peut-être diminutif trad. de Michel, selon la prononciation hébraïque locale *Mikhoël*, souvent devenu *Ma-cholen*.
- Monique* : Fr., remplace *Mincklé*.
- Mottel : Trad., déformation de Mardochée.

(28) Cf. Gumpertz, pp.352-353.

(29) Cf. Franz Meyer : *Der Name Meyer und seine Zusammensetzungen* (Osnabrück, 1870), surtout p. 3.

- Mouhlen : Trad., c
- Moyses > Moïse.
- Nathan : Bibl.
- Nephtali : Bibl.
- Penckas : Bibl. (*Pi*
- Pharaonne* : Fr., (?)
- Pharé* : Nom étonn
- Pharhilde (30).
- Rachel* : Bibl.
- Raphaël : Bibl.
- Rebecca* : Bibl.
- Reelé, Roellé* : Tra
- Reichel, Reichel, F*
- Reisil, Reissel, Res*
- Trad., de Rose.
- Riffqua* : Forme
- ment adopté co
- Roechell* > *Reichel*.
- Roellé* > *Reelé*.
- Roesel, Roeselé, Roe*
- Rosette* : Fr.
- Saduc, Zaduc : Bib
- Salomon : Bibl.
- Samson : Bibl.
- Samuel : Bibl.
- Sara* : Bibl.
- Scheyen : Trad., di
- Schillet : Trad. (le
- Josué (*Yehocho*
- Schindel, Schindlen*
- nette ?)
- Schmullen : Trad.,
- Schoeffa* : Trad., (d
- Schoelen : Pourrait
- Mais, à moins
- (*Schoenlé*), il e
- est à la fois m

(30) Cf. Wasserzieh

- Mouhlen : Trad., diminutif de Samuel.  
 Moyses > Moïse.  
 Nathan : Bibl.  
 Nephtali : Bibl.  
 Penckas : Bibl. (*Pinekhas* = Pinéas).  
 Pharaonne : Fr., (?), remplace Pharé.  
 Pharé : Nom étonnant et rare (trad.?), peut-être de l'allemand  
 Pharhilde (30).  
 Rachel : Bibl.  
 Raphaël : Bibl.  
 Rebecca : Bibl.  
 Reelé, Roellé : Trad., sans doute comme le suivant.  
 Reichel, Reichelé, Roechell : Trad., déformation de Rachel.  
 Reisil, Reissel, Resselet, Roesel, Roeselé, Roessel, Roesselé :  
 Trad., de Rose.  
 Riffqua : Forme hébraïque de Rébecca [*Rivqa*] (curieuse-  
 ment adopté comme nom français).  
 Roechell > Reichel.  
 Roellé > Reelé.  
 Roesel, Roeselé, Roessel, Roesselé > Reisil.  
 Rosette : Fr.  
 Saduc, Zaduc : Bibl. (= Zadoc).  
 Salomon : Bibl.  
 Samson : Bibl.  
 Samuel : Bibl.  
 Sara : Bibl.  
 Scheyen : Trad., diminutif de *Yecha'ya* (Isaïe).  
 Schillet : Trad. (le *t* est une fantaisie orthographique), pour  
 Josué (*Yehochouà* > Choua-lé > Chie-lé).  
 Schindel, Schindlen : Trad. (déformation du français Jean-  
 nette?)  
 Schmulen : Trad., pour Samuel.  
 Schoeffa : Trad., (de l'allemand *Schäfchen*, « petit mouton »?)  
 Schoelen : Pourrait être une déformation de Saül (*Chaoul*).  
 Mais, à moins de supposer une erreur d'inscription  
 (*Schoenlé*), il est difficile de comprendre comment ce nom  
 est à la fois masculin et féminin.

(30) Cf. Wasserzieher, pp. 71 et 80.

*Schoelen* : voir le précédent.

*Schoenélé, Schoennée, Schoennell* : Trad., de l'allemand *Schöne* (« belle »).

*Seligmann* : Trad., souvent équivalent d'Isaac, on ne sait trop pourquoi (cf. Gumber).

*Serf* > *Cerf*.

*Simon* : Bibl. (= Siméon).

*Tamare* : Bibl. (= Thamar).

*Tertia* : Sans doute déformation de *Theresia*.

*Thérèse* : Fr.

*Traidel* : Comme *Dreittel* ?

*Vogel* > *Faiglé*.

*Wolff* : Trad., équivalent de Benjamin (voir ci-dessus note 5).

*Zacharie* : Bibl. (mais en fait semble un substitut d'Issachar).

*Zaduc* > *Saduc*.

*Zepha* : Trad., (de *Josepha* ?, *Sophia* ?).

*Zibora* : Bibl. (*Sephora*, en hébreu *Tsipora*).

*Zippen* : Trad., déformation de *Sephora*.

M. CATANE.

## JEAN ADIGARD DES GAUTRIES †

Né à Alençon le 23 janvier 1889, Jean Adigard des Gautries est décédé le 12 décembre 1974. Cet éminent onomasticien s'était signalé à l'attention du monde savant avec sa thèse de doctorat sur *Les noms de personnes scandinaves en Normandie de 911 à 1066* (publiée à Lund en 1954). Il a œuvré tout au long de sa vie pour faire progresser la toponymie et l'anthroponymie normandes. Il convient de rappeler, entre autres, la précieuse étude sur les noms des communes de Normandie, menée en collaboration avec le regretté Fernand Lechanteur et interrompue par la mort prématurée de celui-ci ; atteint d'une cécité qui devait marquer douloureusement ses dernières années, Jean Adigard des Gautries n'a pu mener à son terme ce travail. Historien et juriste, venu tard à la philologie, il s'y montra scrupuleux à un degré rarement atteint. Il était aussi un homme de cœur et sa disparition attriste profondément tous ses amis, français et étrangers.

Parmi les travaux

1. - La toponymie nat

Ce travail est un général Dyèvre et qui auteur, dont nous ve dans la même série « Finistère » ; puis sur « Morlaix » ; conjointement G. Bernier « Lorient et Plougrescant (Côtes-du-série, « La côte de Tré

Le plateau de la de la côte du Finistère face à l'île de Brehat marine (où figurent r les points saillants de sont maltraités, certain leurs la côte, dans cet et il ne faut pas perd inexistant dans le sud lors des basses mers, des noms. Toutefois, le (pêche professionnelle retraité, etc...) ne cor importantes.

Ce qui est importe de tel ou tel poisson, roches associées à ces bes », Run ar gwrac'he wenn, « Le congre blanc vent dans des trous :